

Les heures

Les heures ont pâli sur nos livres d'images
Les ailes de leurs fées ont laissé dans nos yeux
Couleur de nostalgie un peu de poudre bleue
Et combien d'enchanteurs de sorciers de rois mages
Qui nous ont fait un soir d'automne leurs adieux
Et puis se sont éteints séchés entre les pages

Comme l'on s'enivrait de lumière au matin
Et que l'aube était rose au flanc de la colline
Les pluies d'été brillaient comme des perles fines
Les orangers en fleur répandaient leur parfum
Je me rappelle encore l'odeur de la glycine
Que violaient le soir les ombres du jardin

Nos nuits nous emportaient dans leurs vaisseaux de soie
Dans ses voiles la lune était une sultane
Sur sa face de nacre flottaient les arcanes
De nos destins tracés d'un geste maladroit
En ces temps nous rêvions à l'or des caravanes
Nos chairs ont oublié que les étés flamboient

Un jour on glisse au temps où le temps ne bat plus
L'été ne frappe plus le gong de l'aventure
La valse des saisons se trompe de mesure
Demain dans un brouillard semble avoir disparu
Seul le chant d'un oiseau dans l'air brûlant perdure
Qui dit de nos amours les mots qui se sont tus